

Admis par la Pologne après avoir été expulsé d'Ukraine lundi, le trublion de la politique post-soviétique représente un enjeu géopolitique à lui tout seul pour Varsovie...

Alors que les relations polono-ukrainiennes sont au plus bas en ce moment et que les troubles internationaux ravivés par l'adoption récente d'une [loi très controversée sur la mémoire de l'Holocauste](#) se sont légèrement calmés, Mikheïl Saakachvili est arrivé à Varsovie. [Expulsé d'Ukraine lundi](#), le trublion de la politique post-soviétique a tout de suite déclaré à la presse qu'il allait poursuivre sa campagne féroce contre le gouvernement de Kiev.

Il ne manquait que cela au gouvernement polonais

Les bonnes relations de voisinage polono-ukrainiennes sont parties en fumée après l'adoption en janvier de la loi sur la Shoah, laquelle réserve un chapitre à l'Ukraine. En effet, elle prévoit des peines de prison pour ceux qui nient « *les crimes des nationalistes ukrainiens* ». Le président ukrainien Petro Porochenko a immédiatement réagi en disant que la loi n'est pas conforme aux principes du partenariat stratégique entre l'Ukraine et la Pologne et a appelé Varsovie « à *l'objectivité et au dialogue* ». La présence sur le sol polonais d'un homme qui appelle au renversement du gouvernement de Kiev et à la révolution en Ukraine n'aiderait en rien à redorer le blason des autorités polonaises vis-à-vis de son voisin.

Pour compliquer les choses, Saakachvili a été ami du feu président polonais Lech Kaczynski, frère jumeau de l'actuel homme fort du pays, Jaroslaw Kaczynski. Dans de telles circonstances, le renvoyer à Tbilissi serait très mal perçu non seulement en Pologne même, mais aussi à l'échelle internationale. Si toutefois le gouvernement géorgien demande l'extradition de l'ancien président, où il a été condamné par contumace à trois ans de prison en Géorgie pour « *abus de pouvoir* » en janvier 2018. Le Kremlin serait aux anges de voir la Géorgie et la Pologne se quereller autour du fugitif apatride déchu de sa nationalité géorgienne puis ukrainienne.

Photo d'illustration : le président géorgien Saakachvili en 2010 (Wiki Commons).